



## FICHE TECHNIQUE

<b>Titre</b>	LES ENFANTS DU MARAIS
<b>Année</b>	1999
<b>Nationalité</b>	France
<b>Genre</b>	Comédie dramatique
<b>Durée</b>	110'
<b>Réalisateur</b>	Jean Becker
<b>Interprètes</b>	Jacques Villeret ( <i>Riton</i> ), Jacques Gamblin ( <i>Garris</i> ), André Dussollier ( <i>Amédé</i> ), Michel Serrault ( <i>Pépé</i> ), Isabelle Carré ( <i>Marie</i> ), Eric Cantona ( <i>Jo</i> )

## ARGUMENT

Garris s'est installé au bord du marais<sup>1</sup> au lendemain de la Grande Guerre<sup>2</sup>. Il vit de la cueillette des champignons, de la pêche et de petits travaux de jardinage avec son copain Riton. La vie s'écoule sereine avec les enfants de Riton, sa compagne et le poète Amédée. Et puis un jour, à la ville voisine, Garris rencontre Marie, une petite bonne qui viendra lui rendre visite au marais.

Le bonheur d'être libre, la liberté d'être heureux. Autour du marais, une histoire pleine de fraîcheur, d'humour et de poésie. L'histoire de quatre copains pour qui le bonheur se conjugue au rythme des saisons et de la pêche à la grenouille !

### La philosophie du film (extrait du scénario):

Amédé (en lisant un livre): - *"La liberté n'est pas oisiveté, c'est un usage libre du temps, c'est le choix du travail et de l'exercice. Etre libre, en un mot, n'est pas de rien faire, c'est d'être le seul arbitre de ce qu'on fait ou de ce qu'on ne fait point."* Comprenez-vous, amis?



Garris: - Ben, j'ai compris qu'être libre, c'est comme on vit, nous.

Amédé:- Exactement. Nous sommes les derniers hommes libres!

<sup>1</sup> **Marais**: nappe d'eau stagnante généralement peu profonde recouvrant un terrain partiellement envahi par la végétation.

<sup>2</sup> **La Grande Guerre**: la guerre de 1914-1918.

## L'AVIS DES SPECTATEURS

### **Un film superbe dans une atmosphère tranquillisante.**

*"Un des rares films d'où l'on sort paisible. Ce film allie humour et tristesse très finement. Les acteurs sont sublimes, le scénario est rempli de légèreté, etc. On ne peut dire que du bien de ce film quand on le compare aux films américains "grand public" et autres grosses productions..."*

### **Un film frais bien loin des supers productions à l'hémoglobine made in USA.**

*"Un beau film frais et émouvant dont le vecteur central est un marais que nous voyons évoluer au rythme des saisons.*

*Peu ou pas de violence, peu ou pas de sang. Enfin un film français authentique et, même si la fin est un peu courte, on se laisse rêver à un monde meilleur. En outre, le film est servi par d'excellents comédiens. A ne pas louper!"*

### **Osez donc...**

*"Un très bon film, bucolique et champêtre à souhait, comme on les affectionne tant. Un régal de fraîcheur et de bonheur."*



**Conférence de presse *Les enfants du marais* de Jean Becker**  
**En présence de Jean Becker [metteur en scène], Jacques Gamblin [*Garris*],**  
**Jacques Villeret [*Riton*].**

**Pourquoi avoir choisi particulièrement cette époque, l'entre deux guerres ?**

Jean Becker : - Je ne l'ai pas choisie, c'est l'époque du livre

**Vous n'avez pas voulu l'adapter à notre époque, par exemple ?**

JB : - Non, je n'ai pas voulu, je l'ai gardé tel qu'il était. Parce que je trouvais intéressant de garder cette époque, le milieu du XXe siècle. [...] A l'époque du film j'avais moi-même 5-6 ans, donc à peu près l'âge de la petite Cri-cri.

**Qu'est-ce qui vous attiré dans ce rôle ?**

Jacques Gamblin : - Ce qui m'a plu, c'est qu'il est dans un moment particulier de sa vie. Il a vécu quelque chose de difficile, la guerre, dont il ne se remet pas et il ne s'en remettra sans doute jamais. Il marche, il ne sait pas où il va, où il va se poser. Il arrive là par hasard et il se pose. Le film dure le temps de sa pose, de son repos, il ne connaît pas lui-même la durée de cette pose. Cela pourrait durer trois mois, et ça dure douze ans. Il s'étonne lui-même d'être là demain. Il ne vit que l'instant présent. Cela me plaisait, en dehors de l'histoire, c'est un personnage qui me séduisait beaucoup. Il est comme un oiseau sur une branche, on ne sait jamais quand il va s'envoler. Et puis, j'aimais le caractère du personnage, sa droiture. On sent que ce qu'il vient de vivre l'a transformé. Ce qui devient important pour lui, c'est de rencontrer de la vie. Il a une réserve dans le film, une réserve naturelle. Il a une haine de l'injustice. C'est un honnête homme.

**Les personnes âgées sont très importantes dans le film.**

JB : - Oui, j'ai beaucoup de respect pour elles. On dit que chaque ride est la marque d'un malheur. Alors quand je les regarde, je regarde leurs rides. J'ai l'impression de voir leur histoire. Je parle de nostalgie dans le film. C'est un mot qui fait peur, la nostalgie, on pense que l'on va s'ennuyer dans un film sur la nostalgie. Mais c'est ça dans *Les enfants du marais*, il montre une époque un peu perdue. Je montre des gens âgés, qui avaient 60-70 ans à l'époque, et qui sont morts depuis. Comme cette madame Mercier. J'aime aussi beaucoup cette scène, avec ces deux vieux au balcon qui écoutent Riton et Garris chanter le *Mai*<sup>3</sup>. On sent qu'ils ne sont pas loin de la sortie, et le vieux dit « *on ne sait pas si on sera là l'année prochaine* ». En même temps ils sont émus par cette chanson qui leur rappelle leur jeunesse. J'aime parler de ce temps où on prenait le temps de se parler, dans la rue, dans les bistrot... Il reste les bistrot, mais ce n'est plus pareil. Il y avait les habitués, ce n'était pas la même ambiance.



**C'est un film sur la jeunesse passée des personnes âgées.**

JB : - Oui, vous savez, ce qui est étonnant, même si ce n'est pas un film pour eux et que l'on aura du mal à les attirer, tous les jeunes qui l'ont vu pour le moment ont été très touchés par le film. Ils ont été très émus. Pourtant ce n'est pas du tout leur époque, c'est loin d'eux.

JG : - Le film parle du passage, du legs<sup>4</sup> des vieux aux plus jeunes. Le vieux qui lègue sa cabane.

<sup>3</sup> **Chanter le Mai**: chanter des airs traditionnels la veille du 1<sup>er</sup> mai pour fêter l'entrée de ce mois.

<sup>4</sup> **Legs**: disposition à titre gratuit faite par testament.

### **Vous êtes moins tendre avec les femmes.**

JB : - Bon écoutez, la femme de Riton ne vit pas des jours faciles. Il ne doit pas être facile à vivre. Même s'il est comme cela à cause d'une femme, de Paméla.. On dit qu'elle est un peu mégère<sup>5</sup>, mais j'aime beaucoup la petite scène où sa fille lui demande pourquoi elle est tout le temps méchante et qu'elle répond qu'elle ne sait pas... Les personnages féminins sont moins importants car c'est un film sur les hommes.

### **Et la fille de Serrault qui ne veut plus entendre parler du marais, d'où elle vient pourtant?**

JB : - Non, c'est son con de mari qui ne veut pas. Vous savez à cette époque, maintenant encore, les femmes avaient moins d'importance sociale que les hommes. C'est un film où les personnages masculins sont plus en avant, l'histoire est comme cela. Je ne pouvais pas changer les choses, sinon, ce n'aurait pas été le même film. Mais ce qui est étonnant, c'est qu'après les projections, ce sont surtout les femmes qui viennent m'en parler, en discuter.

### **Il n'y a beaucoup d'amours manqués dans le film.**

JB : - Mais ce n'était pas le sujet de faire un film d'amour. Si j'avais développé l'amour de Garris et de Marie, cela n'aurait pas été le même film. Je parle d'amitié entre des hommes. Et puis il y a tout de même l'amour de Cri-cri et de Pierrot qui est une réussite, qui aboutit. Et puis si tout va bien, c'est moins intéressant cinématographiquement.

JG : - Ce n'est pas très intéressant de filmer des couples heureux qui courent dans la campagne.

### **Vous abolissez les classes sociales dans le film.**

JB : - Ils ne veulent pas qu'il y ait d'histoire de pognon<sup>6</sup> entre eux. Garris ne veut pas de l'argent de Pépé pour cela. C'est vrai que souvent les histoires d'argent gâchent tout.

JG : - Parce que le film est basé sur l'utilisation et la satisfaction de ce que l'on a. Le film démontre cela aussi. Pépé ne regrette pas ce qu'il est, mais il regrette le marais, le temps où l'on avait le temps d'avoir le temps. Il a l'argent, une belle maison et tout, mais il se sent maintenant seul au milieu de sa famille. C'est pour cela qu'il recherche des amis. Cela démontre qu'avec le peu que l'on a, on peut faire des choses.



JB : - On peut bien sûr affirmer que l'argent ne fait pas le bonheur et que ça peut le contrarier.

JB : - Pépé, à la retraite, se rend compte du temps qu'il a perdu à faire des conneries.

Jacques Villeret : - Il a perdu sa vie à la gagner, comme on dit.

JB : - C'est ça, Jacques sait être lapidaire.

### **C'était de la grenadine qu'ils boivent dans le film ?**

JB : - Non, c'était du vin.

JV : - Non, je suis diabétique, alors... (rires)

JB : - Vous savez, je suis contre les *making off* et tout ce que l'on peut raconter sur la fabrication d'un film. Un magicien ne dévoile pas ses trucs, sinon, il n'y a plus de magie. Si je vous raconte que

<sup>5</sup> **Mégère**: femme méchante.

<sup>6</sup> **Pognon**: (pop.) argent.

c'est de la grenadine, que c'était de la fausse neige, du faux vent, vous n'allez voir que cela. En allant voir le film vous allez dire « *Ah oui, c'est là qu'il y a la fausse pluie, le faux vent !* ». Il ne faut pas parler de cela. Il ne faut pas croire que c'est de la grenadine. Il faut croire que c'est de la vraie pluie, du pinard<sup>7</sup>.

JG : - Et puis on ne peut pas se saouler<sup>8</sup> à la grenadine !

JB : - C'est un film avec beaucoup de chair et de sentiment. C'est ça qui fait la force du film.



#### A propos de votre rôle...

JV : - Ce n'est un bête<sup>9</sup>, c'est un homme enfant, qui ne sait pas donner un comprimé à sa fille qui a la grippe.

JB : - S'il fait parfois exprès d'être bête, c'est qu'il est intelligent.

JV : - C'est un personnage qui a une logique différente. Bien sûr, si on me donne le rôle d'un homme riche, avec une Rolls Royce, qui ne sort qu'avec des mannequins, la logique de la comédie sera différente.

JB : - Tu peux le faire aussi cela...

JV : - Oui, j'aimerais bien avoir une Rolls ! On m'en donne jamais. Je joue souvent des hommes qui ont des déchirures. Mais un homme qui n'a pas de drame, ce n'est pas très intéressant pour le spectateur. Quelqu'un qui va bien, ce n'est peut-être pas très intéressant pour le spectateur. Dussollier a lui un rôle de bête. (rires)

JB : - On peut dire du mal de lui, il n'avait qu'à venir... (rires)

JV : - Je n'ai jamais joué de rôle de con. Il n'y a pas de con de toute façon. Il y a des gens qui ont des logiques différentes. Il y a des gens grossiers, qui ont une appréhension grossière de certaines situations, mais c'est tout.

JB : - Il y a des comportements cons. Par exemple le personnage de Cantona est un con. Et puis tout d'un coup, il réagit. Le film le transforme.

JV : - La personne qui dit que les autres sont des cons, devrait se poser des questions sur lui-même.

#### Beaucoup de vos hommes sont des enfants.

JG : - Nous sommes tous des enfants. Comme le personnage de Cantona qui se conduit comme un gamin. Il fait un caprice dans le bar.

JB : - Ceux qui n'ont rien gardé de leur enfance sont ennuyeux.

JG : - Mais il n'y a pas de con. On peut traiter quelqu'un de con, parce qu'il nous a énervé. Par exemple, à un moment Riton m'énervé, quand Marie est partie. Mais cela ne dure pas. J'adore cette scène où après avoir rendu l'argent, Riton en veut<sup>10</sup> à Garris. Et puis Riton lui dit qu'il a eu finalement raison, qu'ils sont des gagnes-misère<sup>11</sup> mais pas des peignes-culs<sup>12</sup>. Alors Garris lui dit « *Il y a des jours où je suis content de te connaître..* » Riton lui demande « *Et les autres jours ?* ». Garris répond « *Je suis*



<sup>7</sup> **Pinard**: (pop.) vin ordinaire, et par extension, toute espèce de vin.

<sup>8</sup> **Se saouler** (se soûler): s'enivrer, se mettre en état d'ivresse. [ Ivresse: intoxication produite par l'alcool et causant des perturbations dans l'adaptation nerveuse et la coordination motrice.]

<sup>9</sup> **Bête**: (fam.) personne bête, niaise.

<sup>10</sup> **En vouloir à quelqu'un**: garder du ressentiment, de la rancune contre quelqu'un.

<sup>11</sup> **Gagne-misère**: celui qui a un métier peu rémunérateur.

<sup>12</sup> **Peigne-cul**: homme mesquin, méprisable.

*content quand même.»* Mais c'est vrai qu'il m'énerve souvent, que je lui en veux parfois. Parce qu'il est toujours en train de me retarder. Ce sont deux personnages qui ont des rythmes opposés.

**Et est-ce que Garris part retrouver Marie ?**

JG : - Je n'ai pas besoin d'en savoir plus pour jouer un rôle. Pour moi l'histoire commence à la première page du scénario et s'arrête à la dernière. Je n'ai pas besoin de me raconter la suite de l'histoire pour jouer le personnage.

**Pourquoi avoir choisi Cantona pour le rôle du boxeur?**

JB : - Pour sa démarche. Il a naturellement cette allure, les épaules en avant. Pour moi, il avait l'allure du boxeur. Il a cet air un peu hâbleur<sup>13</sup>. Quand il entrait sur un terrain, on sentait la force, il fait un peu peur. Il n'a pas tout de suite accepté. Parce que je suis venu, sans le savoir, après une proposition qu'on lui avait faite, où il devait aussi jouer avec Jacques Villeret, un rôle de boxeur. On lui avait même déconseillé de faire mon film, en lui disant qu'il ne fallait pas faire deux fois un rôle de boxeur. Mais c'est lui qui est revenu à la charge tardivement.

**Little Bug**  
**Copyright, Les Films de Monsieur Jo, Mars 1999**

---

<sup>13</sup> **Hâbleur**: personne qui a l'habitude de parler beaucoup en exagérant, en promettant, en se vantant.